

LE POINT SUR LA RECHERCHE

Octobre 2005

RELEVÉ DES TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES DU CANARD ARLEQUIN

Peter Thomas, Service canadien de la faune

Le canard arlequin (*Histrionicus histrionicus*) est actuellement inscrit sur la liste des *espèces préoccupantes* pour l'est du Canada dans le cadre de la Loi fédérale sur les espèces en péril et sur la liste des *espèces en difficulté* à Terre-Neuve-et-Labrador dans le cadre de la loi provinciale sur les espèces en péril.

C'est en 1990 que le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a inscrit, pour la première fois, le canard arlequin sur la liste d'*espèces en voie de disparition* en raison du petit nombre d'oiseaux qui hivernaient dans l'est de l'Amérique du Nord. Cette désignation a mené à des programmes de surveillance et de recherche sur l'espèce, permettant aux biologistes d'en apprendre davantage sur les déplacements de l'espèce, sa distribution, ses tendances démographiques et l'étendue de sa population. Cela a permis une meilleure connaissance de l'espèce et, en 2001, le statut du canard arlequin est passé d'*espèce en voie de disparition* à *espèce préoccupante*. Même à cela cependant, l'espèce retient l'attention en raison du nombre peu élevé de canards arlequins comparativement aux autres espèces aquatiques.

Lors du début du programme d'entraînement à basse altitude à Goose Bay, le canard arlequin était inscrit comme espèce *en voie de disparition*. Cela a donc attiré l'attention sur la question. On a entrepris une étude d'impact sur l'environnement afin de déterminer les incidences biophysiques du programme sur les animaux sauvages de la région. Des programmes de surveillance ont suivi et la présence du canard arlequin a été notée dans la zone d'entraînement à basse altitude.

Par la suite, l'intérêt accru pour cette espèce a mené à la mise sur pied d'un projet de recherche, dirigé par Ian Goudie, Ph.D., dont le but était d'évaluer les incidences des vols militaires à basse altitude sur le comportement et sur la répartition des activités du canard arlequin. Même si des changements de comportement ont été notés lors

des vols à basse altitude, l'importance des perturbations semblait être minimale. En 2004, les régions tampons de la zone d'entraînement à basse altitude où

Dans le présent numéro	
Relevé des tendances démographiques du canard arlequin	1-2
Compte rendu des activités des équipes de rétablissement au Labrador	3
Atelier «À La Découverte D'Options D'Entraînement Futures»	4
L'Équipe de L'ISRE	4
Comment nous joindre	4

RELEVÉ DES TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES DU CANARD ARLEQUIN (CONT'D)



Photo by I. Goudie

nichaient des canards arlequins ont été abolies.

Lorsque l'interdiction de survoler ces zones tampons a été levée, on a cru important de poursuivre les programmes de surveillance pendant quelques années afin de noter tout changement aux tendances démographiques. Une requête a donc été faite auprès du Service canadien de la faune pour qu'un relevé soit entrepris sur les tendances démographiques du canard arlequin dans l'est du Canada. Lors de l'établissement des méthodes d'enquête, nous avons examiné certains facteurs déconcertants qui auraient pu influencer sur les analyses antérieures de données des tendances démographiques du canard arlequin au Labrador. Contrairement aux projets antérieurs qui visaient à déterminer le statut de l'espèce ou la surveillance des incidences, le relevé actuel ne touche que le domaine des tendances démographiques.

La première année du relevé a donné de bons résultats. Le relevé a été effectué au bon moment : la proportion de femelles seules par rapport au nombre de couples et de mâles seuls indique que le taux d'accouplement était élevé. De plus, le nombre de groupes de canards arlequins était peu élevé et, il a été

difficile de déterminer si les groupes étudiés étaient des oiseaux qui ne nichaient pas, des oiseaux nicheurs infructueux ou des oiseaux en escale.

Nous voulions, durant cette première année de surveillance, effectuer des relevés aériens le long de nombreuses rivières et de sections de rivières. Les rivières ont été stratifiées selon des valeurs d'abondance relative tirées de relevés historiques. Les chercheurs ont effectué une surveillance basée sur l'analyse en coupe des strates afin d'obtenir un bon échantillonnage de l'habitat du canard arlequin et ultimement, réduire la variance dans l'analyse finale des données. Nous pensons que les 49 rivières et sections de rivières surveillées suffisent à représenter de façon adéquate ces strates. Nous avons noté la présence de 108 canards arlequins sur 28

des 49 sections de rivières surveillées, soit une moyenne de 3,86 pour chaque rivière ou secteur où il y avait des oiseaux.

Nous avons l'intention d'utiliser cette information pour améliorer les transects du relevé pour les prochaines années. Dans le rapport final de 2005, nous espérons choisir des sections de rivières et définir les endroits initial et final pour les prochaines années du relevé. Cette sélection se fera à partir des strates sélectionnées et, à partir du nombre d'individus observés cette année et durant les années précédentes.



Photo C. Jones

COMPTE RENDU DES ACTIVITÉS DES ÉQUIPES DE RÉTABLISSMENT AU LABRADOR

Rebecca Jeffery, Wildlife Division

Au Labrador, le caribou des bois et le carcajou sont des espèces à risque. Le Labrador compte trois troupeaux de caribous, celui du lac Joseph, celui des monts Red Wine et celui des monts Mealy. La population de ces troupeaux a été désignée comme espèce «menacée» par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Quant à la population de carcajous au Labrador, classifiée espèce «en voie de disparition» par le COSEPAC, celle-ci s'inscrit dans la population de l'est du Canada dont l'aire naturelle s'étend jusqu'au nord du Québec. Le carcajou n'a pas été vu au Labrador – du moins officiellement – depuis les années 1950. Afin de procéder au rétablissement de ces deux espèces et leur permettre de vivre comme populations sauvages autonomes, deux équipes de rétablissement ont été constituées. L'équipe de rétablissement du caribou des forêts boréales du Labrador (LWCRT) et l'équipe de rétablissement du carcajou du Labrador (LWWG) sont indépendantes du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et comptent des représentants des groupes autochtones, des gouvernements, des agences non gouvernementales et des groupes voués à la conservation. Bien qu'il existe de nombreuses autres équipes de rétablissement au Canada, la LWCRT et la LWWG bénéficient d'une plus grande participation autochtone que celles qui existent ailleurs.

L'efficacité d'un processus de rétablissement dépend de nombreuses étapes importantes, échelonnées sur bon nombre d'années. Afin d'atteindre leurs objectifs, la LWCRT et la LWWG ont établi une approche à facettes multiples (par ex., la recherche,

l'éducation publique, la protection de l'habitat). Les équipes rassemblent les données actuelles et historiques et préparent des projets de recherche qui permettraient de combler quelques-unes des lacunes relevées. En juillet 2004, la LWCRT a dévoilé une stratégie de rétablissement provinciale décrivant l'orientation et les activités qui s'imposaient si l'on voulait rétablir les troupeaux de caribous des bois au Labrador. Une stratégie similaire, préparée par l'équipe nationale de rétablissement du carcajou, a également été établie pour la population de carcajous vivant dans l'est du Canada. En ce moment, les efforts des deux équipes portent essentiellement sur la délimitation des habitats de rétablissement, c'est-à-dire des endroits qui offriraient aux populations de carcajou et de caribou des bois un certain niveau de protection lors du rétablissement. En plus des activités de recherche, les stratégies de rétablissement comptent des composantes d'intendance et d'éducation publique. Les groupes autochtones ont du personnel qui travaille présentement au rétablissement des espèces à risque au Labrador. La Nation Innu et l'Association des Inuit du Labrador ont distribué à leurs membres des affiches et des tasses à boire pour enfants sur lesquelles on retrouve des informations sur le carcajou et le caribou des bois. Des sessions d'information publiques sur les deux espèces ont également eu lieu dans plusieurs communautés du Labrador. Afin de répondre aux préoccupations principales des gens, des colloques spécialisés sur le carcajou ont également été organisés à Northwest River et à Nain.

La dernière rencontre a eu lieu à Cartwright du 3 au 6 octobre 2005. La participation a été forte et on a jeté les bases pour la mise sur pied d'un plan d'action qui définirait les étapes nécessaires au rétablissement. Des sessions d'information ont également eu lieu en soirée afin d'offrir aux résidents de Cartwright l'occasion d'en apprendre davantage sur les espèces à risque tout en partageant leurs préoccupations avec les équipes de recherche. Bien qu'énormément de travail reste à faire, la LWCRT et la LWWG poursuivent leurs efforts, de concert avec le public et les gouvernements, afin que les espèces concernées puissent vivre comme populations sauvages autonomes.



(c) Sean Sharpe 2003

INSTITUT POUR LA SURVEILLANCE ET LA RECHERCHE

Case postale 859, Succ. B
Happy Valley - Goose Bay, Labrador
AOP 1E0

Téléphone: 709-896-3266
Télécopieur: 709-896-3076
Email: iemr@iemr.org

www.iemr.org

ATELIER «À LA DÉCOUVERTE D'OPTIONS D'ENTRAÎNEMENT FUTURES» 24 ET 25 AOÛT 2005

L'atelier «À la découverte d'options d'entraînement futures» était le quatrième d'une série de colloques/ateliers organisés par l'Institut. Les autres colloques présentés par l'Institut portaient sur le savoir traditionnel et scientifique en environnement, les effets du bruit sur la faune et sur la sauvagine.

L'objectif de l'atelier 2005 était d'offrir aux membres du conseil d'administration, aux associés en recherche, ainsi qu'aux individus intéressés du grand public, l'occasion de se renseigner quant aux incidences environnementales des vols d'entraînement proposés de l'Escadre 5 de Goose Bay.

Lors de l'atelier, un panel distingué de conférenciers invités, spécialistes dans les domaines militaires et scientifiques, ont donné des présentations devant plus de 90 personnes.



Le modérateur était Peter Duinker, Ph. D., professeur à la School for Resource and Environmental Studies de la Dalhousie University. Après chaque présentation, M. Duinker modérait une période de questions. À la fin de l'atelier, une table ronde très intéressante a permis aux membres du conseil d'administration de l'Institut de commenter les présentations et de dialoguer avec les conférenciers invités quant aux inquiétudes et questions soulevées. La question du refinancement pour l'ISRE après mars 2006 et la nécessité de consulter les communautés étaient les principaux thèmes de discussion.

Plusieurs événements sociaux ont permis aux délégués de poursuivre leurs discussions à l'extérieur du cadre de l'atelier. Le 24 août, en soirée, Monsieur LaPierre a été l'hôte d'une réception au *Masonic Lodge*. Les délégués ont dégusté un buffet d'amuse-gueules typiques du Labrador pendant que le groupe Clásica offrait le divertissement musical. Enfin, un encaissement silencieux a eu lieu durant la réception. Lors de la clôture de l'atelier, M. Ernie McLean a accepté un chèque d'un montant de 1 020 \$ au nom de la Société d'héritage du Labrador. La présentation a été faite lors d'une activité sociale de golf et barbecue.

Au cours des prochains mois, le personnel de l'Institut fera le compte rendu de l'ensemble des délibérations de l'atelier. Au début 2006, celles-ci seront publiées dans une 4e édition de Terra Borealis.

L'ÉQUIPE DE L'ISRE

Moncton, Nouveau-Brunswick

Louis LaPierre, Ph.D.
Président de l'Institut

Gloria Belliveau
Adjointe exécutive

Happy Valley- Goose Bay,
Labrador

Maureen Baker
Directrice administrative

Natasha Canning
Secrétaire

Tony Parr
Expert en SIG



La point sur la recherche

L'information retrouvée dans ce numéro du bulletin Le point sur la recherche est compilée par l'équipe de l'Institut. Si vous avez des commentaires ou désirez faire publier des renseignements, veuillez rejoindre le bureau de l'Institut.